



Rôle d'équipage

Poste : COMMANDANT

Employeur : Delmas Vieljeux



Hiérarchie : Officier de la marine marchande. Le commandant d'un navire est le seul maître à bord. Il rendait compte à son armement, la compagnie Delmas Vieljeux.

Surnommé le Tonton, le Vieux ou le Pacha.

On s'adresse à lui en l'appelant « Commandant »

Missions : Un commandant assume la responsabilité permanente de toute l'activité du navire. Il en dirige personnellement et obligatoirement les phases délicates (manœuvres) et navigation en eaux resserrées (chenaux, fleuves), déléguant le reste du temps à un officier de quart (en mer) ou de permanence (au port). Le commandant du France 1 devait amener le navire en temps voulu pour relever France 2 et maintenir le navire « en station ». La station avait une surface de 10 miles de côté par beau temps, 60 miles voire 200 miles par mauvais temps. La personnalité du commandant jouait un rôle important pour la bonne ambiance du bord et par là même sur la qualité des missions et le confort de tous.

Lieu de travail : La passerelle, le bureau et de par ses fonctions, le navire entier.

Organisation et conditions de travail : Le commandant n'était pas astreint à faire de quart car il devait être disponible 24h/24.

Cabine : Pont E. cabine individuelle, avec un bureau et une salle de bain

Salle à manger : Pont E. Salon du commandant avec le second capitaine, le chef de mission météo, le chef mécanicien et le médecin. Ils sont servis par le maître d'hôtel.

ALORS, RACONTE !

Les textes ci-dessous ont été écrits d'après les témoignages collectés dans le cadre du projet culturel du Musée Maritime « Alors Raconte » sur la mémoire des gens de mer.

« foncer dans la plume »

« Quelque soit le temps, il fallait que le navire arrive en station au moment voulu pour relever l'autre navire météo. Nous étions donc obligés de "foncer dans la plume", comme on dit, pour arriver à temps. »

« De La Pallice à La Pallice sans aller nulle part »

« Lorsque l'on travaillait pour Delmas Vieljeux, on n'avait pas vraiment choix de son affectation. Ce n'était pas une promotion de venir sur les frégates météo, mais plutôt une période de transition dans l'attente d'un commandement sur un bateau plus important. Ce n'était pas très enrichissant ni en termes de navigation, ni d'un point de vue professionnel : les activités étaient réduites à quai sur le France 1 en comparaison des tâches à accomplir sur des cargos qui devaient embarquer 10 à 12000 tonnes de marchandises et gérer plusieurs escales. Sur la frégate, on mettait de 26 à 28 jours pour aller de La Pallice à La Pallice sans aller nulle part... »

